



HOMÉLIE 193

2^e dimanche ordinaire

20 jan. 2019

Jn 2 1-11

Le miracle de l'eau changée en vin qui rapporte l'évangile est le signe annonciateur de l'eucharistie vécue dans les premières communautés. Le signe est en même temps l'expression divine de la bénédiction pour l'humanité dont la première lecture nous donne les prémices.

Avec ce premier signe rapporté par l'évangéliste Jean, nous sommes amenés à entrer

sur le chemin missionnaire de Jésus. \leq
Nous sommes à la fin de la première semaine de la vie publique du Verbe fait chair, à Christ Jésus. Le temps de la mission est ouvert. Le récit évangélique nous fait part d'un repas de noces auquel Jésus lui-même est invité ainsi que sa mère. Rien ne serait extraordinaire s'il n'était question du manque de vin. La fête des noces pourrait effectivement mal se passer en raison de ce manque. Le fait est tout à fait significatif même s'il ne paraît pas vraiment grave : s'il n'y a plus de vin, il n'y aura plus de fête. Le récit prend un nouveau virage au moment où Marie intervient pour déclarer très simplement à son fils : "Ils n'ont pas de vin". Peut-on accéder au sens profond de cet événement ? Quelle est la véritable message derrière

cet épuisement de provision ? 3

Quel est ce manque ? Il semble bien naturel de se poser la question au-delà du seul public de ces noces galiléennes.

De fait, le peuple d'Israël a soif d'un bien beaucoup plus vital que tous les aliments. Ce qui fait défaut au peuple, c'est l'espérance elle-même. Depuis très longtemps en effet, aucun prophète digne de ce nom ne s'est levé en Israël. Personne n'a jamais plus rapporté le message tant attendu de Dieu. Par conséquent, les paroles lues dans le livre d'Isaïe correspondent tout à fait à la situation dans laquelle se trouve le peuple. Doit-il se reconnaître dans les dénominations du prophète : "A délaissé terre déserte ?" Sans doute Jésus est-il celui qui peut redonner l'espérance manquante. "On te nommera : Ma préférée, Mon épouse." En révélant le manque, Marie apparaît

comme le modèle du croyant qui sait 4
se tourner vers Jésus dans un prière de compassion et de demande. Et la réponse de Jésus peut surprendre : "Femme, que me veux-tu ?" Rangeons cependant notre surprise derrière la confiance de Marie. Elle-même ne s'inquiète pas d'une telle réponse et annonce calmement aux serviteurs des noces : "Faites tout ce qu'il vous dira." Elle sait, elle a confiance. L'eau est changée en vin, le miracle a lieu. Mais le fait le plus remarquable réside sans doute dans l'attitude des uns et des autres face à ce signal. Nous retiendrons spécialement la réaction du maître du repas qui "ne savait pas d'où venait ce vin." On s'étonnait de la qualité de celui-ci, il s'interroge sans le savoir sur le don de Dieu dans la personne et la venue de Jésus. Le récit nous dit pourtant que les serviteurs le savaient.

5
L'amour de Dieu se manifeste
au monde lorsque Jésus signe de sa
présence agissante le lien entre Dieu et
l'homme. Cet excellent vin qui réjouit
le cœur de l'homme, est la présence de
Dieu parmi nous, la présence de Dieu en
nous. En tout lieu où nous nous trouvons
pour célébrer le message d'amour de Dieu
le Seigneur change notre eau en vin. Le
cercle de noces n'est autre que l'Église qui
révèle la présence agissante du Christ.
Il ne cesse de multiplier ses dons pour
chacun de nous, selon nos capacités en
vue du bien de tous. Nous pouvons à ce
propos, relire l'épître de l'apôtre Paul:
"Les activités sont variées, mais c'est
toujours le même Dieu qui agit en tous."
Le vin nouveau qui nous permet d'agir selon
la volonté de Dieu, c'est l'Esprit Saint:
"Celui qui agit en tout cela, c'est le même
et unique Esprit."

6
Alors la conclusion de cette nocte
de cana est inattendue. A la place des
beaux épilogues annonçant la vie heu-
reuse d'un couple, se manifestent dis-
crètement, comme un effet dans le cœur
des disciples, l'annonce d'une alliance
nouvelle. Jésus est tourné vers d'un
nouveau lieu. Jésus, au commencement
de sa vie publique, ne fit pas un dis-
cours. Il donna à boire un bon vin
pour une vraie joie. C'est ainsi la
première heure de gloire pour le corps
nouveau qui s'inaugure entre lui et ses
disciples, entre lui et nous tous...